

## **L'ÉCRITURE D'INVENTION, OU L'ÉCRITURE EN LIBERTÉ SURVEILLÉE**

Corinne Souche  
Lycée Paul Duez, Cambrai

Alors que l'écriture d'invention a fait son apparition dans les épreuves de l'Épreuve Anticipée de Français depuis plus de dix ans et qu'elle a été redéfinie dans les programmes de 2010, elle reste parfois, et trop souvent, marginale dans les pratiques ; en effet, quand il s'agit de sortir des exercices canoniques que sont le commentaire et la dissertation, il faut oser s'aventurer sur des chemins moins balisés. Mais quel plaisir alors de découvrir des contrées inhabituelles, de demander aux élèves de jouer à l'écrivain, de devenir pour quelques vers Racine ou Éluard.

Les deux exercices que je me propose de décrire ici sont des exercices traditionnels dans ma pratique, que j'effectue chaque année et que j'adapte en fonction des œuvres sur lesquelles je travaille. Ils ont la particularité commune de présenter de très fortes contraintes d'écriture qui pourraient, à première vue, sembler un peu castratrices pour l'imagination des élèves. Il n'en est rien. En effet, c'est parce que les contraintes sont fortes que j'arrive à obtenir l'investissement des élèves qui ne se sentent pas perdus... avec un balisage encore plus précis pour Éluard que pour Racine, l'écriture naît peu à peu et devient de plus en plus exigeante.

## I. UN MONOLOGUE DÉLIBÉRATIF EN VERS DANS *ANDROMAQUE*

Le travail d'écriture d'invention que je me propose de décrire d'abord est un exercice que je donne régulièrement en 2<sup>nd</sup>e dans le cadre d'une séquence sur le théâtre classique ; cette année, j'ai travaillé sur *Andromaque* avec une classe de 34 élèves très hétérogène, qui suivait en enseignement d'exploration soit Sciences Économiques et Sociales, soit Principes Fondamentaux de l'Économie et de la Gestion. Cette activité a été menée en milieu de séquence et a permis de consolider la compréhension de l'œuvre mais aussi la maîtrise technique de l'alexandrin racinien (règles de versification, décompte des syllabes, césure à l'hémistiche) du système de rimes et de l'alternance des rimes féminines et masculines. Dans cette optique, l'écriture d'invention (même évaluée) est plus qu'un moyen d'évaluation, c'est un moyen de construire les apprentissages. La séance a lieu juste après la lecture analytique de la fin de la scène 8 de l'acte III, où Andromaque rappelle à sa confidente Céphise, dans une scène dominée par l'hypotypose<sup>1</sup>, les forfaits de Pyrrhus dans Troie. Rappelons que dans cette pièce le dilemme racinien est omniprésent : alors qu'elle veut rester fidèle à Hector et à son peuple, Andromaque, captive de Pyrrhus, se voit imposer un chantage : soit elle épouse Pyrrhus et elle sauve son fils Astyanax en devenant reine d'Épire, soit elle refuse le mariage et condamne Astyanax à une mort certaine. Et c'est là que je place l'écriture d'invention : face à ce dilemme, elle se rend, pour réfléchir, sur le tombeau d'Hector (petite liberté racinienne par rapport à la légende, Hector n'est, bien sûr, pas inhumé en Grèce). Le monologue délibératif doit en effet aboutir à une décision.

L'activité que je vais détailler ici est exclusivement une activité de groupe qui se déroule en classe pendant une heure trente. Je fais le choix d'un travail de groupe puisque la difficulté de la consigne risque de déconcerter les élèves ; et c'est plus rassurant pour eux de chercher à plusieurs. C'est la rédaction de ce monologue délibératif qui sera complètement collective.

### 1. La phase de recherches

J'apporte dans la salle deux dictionnaires des rimes, deux dictionnaires des synonymes, en plus du traditionnel Petit Robert. Quand ils entrent en cours, ils se mettent par groupe de trois mais une seule production est attendue : je leur distribue le sujet.

---

1. Hypotypose : « Figure de style qui consiste à décrire une scène d'une manière si vive et si énergique qu'elle la met sous les yeux comme un tableau ou même une scène vivante. » (*Gradus, Les procédés littéraires*)

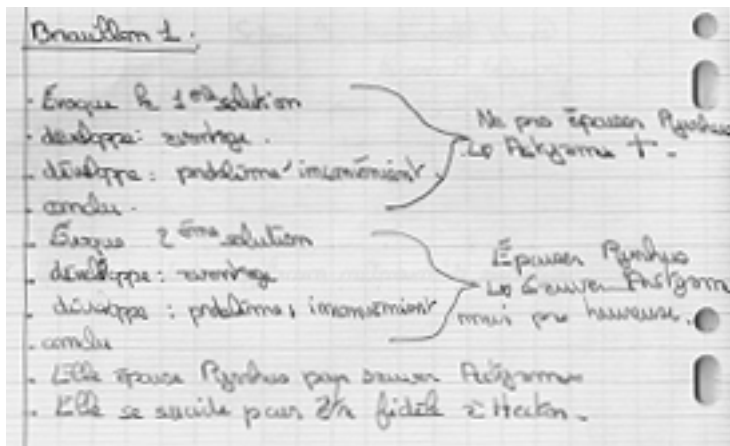
Vous êtes Racine ; vous décidez finalement d'écrire la scène 9 de l'acte III d'*Andromaque*, où Andromaque se rend seule sur la tombe d'Hector et y prend une décision (elle l'annonce à Céphise acte IV, 1) : vous rédigez une scène, monologue de 10 alexandrins (équilibrés d'un point de vue rythmique, en rimes suivies avec alternance rimes féminines et masculines) où Andromaque délibère, c'est-à-dire envisage les différentes solutions possibles avant de prendre une décision qu'elle annonce à la fin. Vous veillerez à respecter l'écriture racinienne (en utilisant notamment des périphrases) et à présenter correctement le texte.

Je leur impose de faire plusieurs brouillons qui seront ramassés et notés. Les consignes sont les suivantes :

#### BROUILLON 1

Recherche des idées sans chercher la mise en vers :

- Que dit-elle ?
- Quel dilemme se pose à elle ?
- Que décide-t-elle finalement ? (Elle l'annonce en IV,1 à Céphise.)



Je me promène alors de groupe en groupe et je les guide dans la formulation du dilemme. Comme on a déjà étudié précisément la scène précédente et qu'on est à la fin de l'acte III, les groupes n'ont pas trop de mal à formuler les deux hypothèses. Néanmoins, cela reste parfois vague et, dans le brouillon précédent, j'ai par exemple demandé de préciser le contenu précis du dilemme : c'est ce qui a été rajouté dans les accolades.

Je vérifie bien sûr que celui-ci est bien compris et clairement posé avant de les autoriser à mettre les idées sous forme versifiée dans le deuxième brouillon. Il faut donc qu'ils expliquent clairement que les deux solutions sont inconciliables et qu'en même temps elles sont douloureuses pour Andromaque :

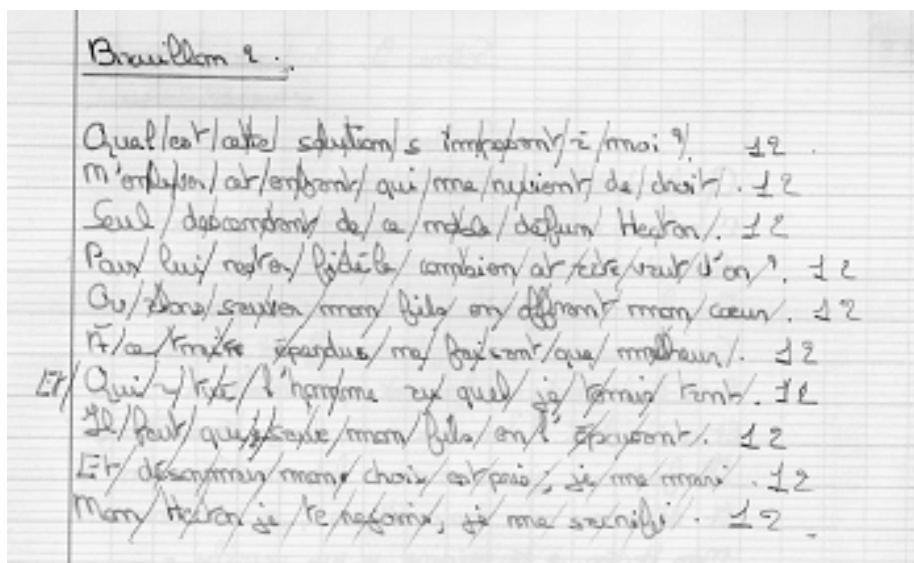
- soit elle épouse Pyrrhus et elle sauve son fils Astyanax mais trahit son peuple et son mari ;
- soit elle refuse d'épouser Pyrrhus et elle reste fidèle aux siens mais elle provoque la mort de son fils.

La décision qu'elle prend finalement, hors scène, est énoncée au début de l'acte IV dans un nouveau dialogue avec Céphise : elle épouse Pyrrhus pour sauver Astyanax mais se suicidera juste après.

Il faut bien sûr être vigilant sur le temps et vérifier que cette recherche préalable ne dépasse pas 15 minutes, puisqu'il faut absolument garder au moins une heure pour la mise en vers. C'est la raison pour laquelle je me déplace rapidement pour aider les groupes en difficulté.

## 2. La phase de rédaction

**BROUILLON 2**  
 Travail sur les alexandrins (utilisez les dictionnaires des synonymes et des rimes) ; vérifiez que vous respectez les rythmes et l'alternance des rimes féminines et masculines.



Je circule alors de groupe en groupe et très vite émergent dans certains groupes des élèves qui ont la musique de l'alexandrin dans l'oreille et qui trouvent des vers adéquats. D'autres butent sur les périphrases qui leur sont imposées. D'autres farfouillent désespérément dans le dictionnaire des rimes pour trouver une rime à Astyanax... et se rabattent sur une périphrase ou une inversion grammaticale qui sauve tout. En tout cas tous s'accordent à dire que c'est vraiment difficile !

Une fois qu'ils sont d'accord sur les 10 alexandrins, ils recopient le travail au propre. La consigne est de respecter les caractéristiques de la présentation de cette scène au théâtre.

### 3. La phase d'évaluation

Comme l'exercice proposé repose sur des contraintes formelles fortes, je fais le choix d'une évaluation « mathématique ». Ainsi, 10 points portent sur le fond et 10 points sont consacrés à la forme. J'évalue de manière négative, à savoir que j'enlève des points en cas d'échec. Par exemple, si la présentation de la tirade n'est pas correcte (mentions du numéro de la scène et des personnages présents en majuscule), la copie est sanctionnée d'un demi-point. Je procède de la même manière pour les autres critères figurant sur la grille d'évaluation reproduite ci-dessous : le décompte de syllabes des alexandrins, la césure à l'hémistiche, le choix de la rime suivie et l'alternance des rimes féminines et masculines.

Ensuite, j'évalue le fond sur 10 points aussi.

Brouillon : 1 pt	
Présentation correcte de la tirade : 1 pt	
Alexandrins : 5 pts	
Rythmes (césure à l'hémistiche) : 1 pt	
Rimes suivies : 1 pt	
Alternance féminines/masculines : 1 pt	
Contenu du monologue : 10 pts	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• dilemme clairement exposé : soit rester fidèle à Hector et à Troie mais perdre Astyanax, soit épouser Pyrrhus et sauver Astyanax mais trahir son mari et sa patrie</li> <li>• décision finale : épouser Pyrrhus et se suicider ensuite</li> <li>• angoisse d'Andromaque</li> <li>• choix de périphrases pertinentes</li> </ul>	
NOTE	

Je récupère alors dans quelques copies ce qui est réussi et je leur rends la tirade « idéale » composée à partir des propositions des groupes :

Scène 9  
ANDROMAQUE

Ô mon très cher Hector, ton aide apporte-moi  
Ta tendre et chère femme a besoin de ta foi !  
Ta fidèle Andromaque a besoin de ta foi.

Ou j'épouse Pyrrhus et deviens infidèle  
À toi, à Troie, surtout à ton âme immortelle !  
À Troie, à toi, surtout à ton âme immortelle !

Dois-je laisser périr le fruit de notre amour ?  
Ou dois-je épouser ce Pyrrhus pour toujours ?  
Ou bien dois-je épouser l'Épire pour toujours ?

Dois-je épouser Pyrrhus à qui je suis promise ?  
Ton fils sera sauvé et ma vie sera prise.  
Ton fils serait sauvé mais ma vie serait prise.

<p>Que le sort s'acharne sur nos destins communs ! Périr ou régner, je ne peux en choisir qu'un.</p> <p style="text-align: right;">Ou périr, ou régner, hélas n'en choisir qu'un !</p> <p>Dès l'hymen achevé, je m'ôterai la vie Permettant ainsi à notre enfant la survie.</p> <p style="text-align: right;">Pyrrhus, de notre fils, assurant la survie.</p>
---

Je propose à gauche ce qu'ils ont rédigé et à droite quelques petites modifications qui sont sujettes à discussion en cours. Les élèves valident ensuite en surlignant la version qu'ils préfèrent.

L'exercice, qui peut sembler infaisable, est en fait toujours très prisé par les élèves qui se prennent au jeu. Le bilan est très positif puisque l'apprentissage des spécificités de l'écriture racinienne se fait de l'intérieur. L'analyse du style racinien qu'ils ont été obligés de mener en parallèle de leur production les incite à être beaucoup plus pertinents en écriture de commentaire par la suite puisqu'ils se sont heurtés eux-mêmes à des problèmes de rédaction, de rythme, de sons...

## UNE LETTRE ET UN POÈME D'ÉLUARD ENVOYÉS À GALA

Le travail d'écriture d'invention que je me propose de décrire à présent est un peu similaire à celui d'*Andromaque* puisqu'il inclut aussi la rédaction d'un poème dans une lettre mais il est beaucoup plus ambitieux. Cette activité a été menée avec une classe de 28 élèves de 1<sup>re</sup> ES, plutôt faibles, et placée à la fin de la séquence sur l'étude de l'œuvre intégrale *Poésie et Vérité* de Paul Éluard. Elle s'intéresse uniquement à l'écriture d'invention proposée en fin de séquence et fonctionnant comme évaluation. Il s'agit d'une activité de groupes (une partie collective pour les brouillons, une partie individuelle pour la forme finale) qui se déroule sur deux heures, essentiellement en classe. C'est la rédaction d'une lettre du poète à Gala en 1945.

### 1. La phase de recherches par groupes

Sans dire à quoi cela allait servir, j'ai distribué, à la fin du cours précédent, le corpus de documents mis à leur disposition pour rédiger la lettre et je leur ai demandé de le lire. Le corpus, long, était composé de six documents.

– Document 1 : *Les Égéries russes*, Gonzague Saint-Bris et Vladimir Fédorovski, éditions J.-C. Lattès, 1994, p. 170-177. C'est un extrait évoquant la rupture entre Gala et Éluard en 1929<sup>2</sup>.

– Document 2 : quatrième de couverture du recueil des *Lettres à Gala* (1924-1948), Paul Éluard, Gallimard Collection Blanche, 1984<sup>3</sup>.

– Documents 3 à 5 : extraites du même recueil, trois lettres d'Éluard à Gala (en date des 7 octobre 1940, 18 mars 1945 et 7 novembre 1945)<sup>4</sup>.

2. Extrait reproduit en annexe 1, avec l'aimable autorisation des éditions Lattès.

3. Couverture consultable en ligne sur le site de Gallimard :  
<http://flipbook.cantook.net/?d=%2F%2Fwww.edenlivres.fr%2Fflipbook%2Fpublications%2F5645.js&oid=42&c=&m=&l=&r=&f=pdf>

– Document 6 : un article de Jean–Marie Tasset sur le séjour à New York de Gala et Dalí pendant la guerre, dans *C'était Dalí*, Hors-série *Le Figaro*, novembre 2012, p. 42<sup>5</sup>.

À la suite des documents 1 à 5 du corpus sont insérés un tableau à renseigner et une question destinés à guider la recherche des informations utiles pour la suite.

Principaux événements dans la relation de Paul Éluard et de Gala	Précisions + Preuves dans les documents précédents

Pourquoi Gala mérite-t-elle la périphrase de Gonzague Saint–Bris, « égérie russe » ?

Quand les élèves entrent en cours, ils se mettent en groupe de quatre et je leur distribue le sujet :

Séparé de Gala depuis 1929, Paul Éluard lui a toujours écrit. En utilisant les documents qui sont à votre disposition, rédigez la lettre écrite par Éluard en 1945, qui accompagne son recueil *Au rendez-vous allemand*.

Il lui transmet aussi un poème, rédigé pendant la guerre mais qu'il n'a pas inclus dans le recueil parce qu'il l'avait égaré.

Vous êtes Éluard... vous allez donc l'inventer :

- votre poème doit être engagé ;
- vous devez respecter les thèmes de prédilection d'Éluard ;
- vous n'avez le droit d'utiliser que des vers d'Éluard, (pas plus de deux extraits du même poème, disséminés dans les deux recueils que vous possédez, *Au rendez-vous allemand* et *Poésie et vérité*)

Ils ont aussi une feuille de route qui doit les guider dans leurs recherches : toutes les étapes seront évaluées et les brouillons seront notés.

Chaque groupe travaille en autonomie et les stratégies varient devant le travail à fournir : certains se partagent les tâches (un ou deux qui rédigent le poème perdu, le reste qui cherche à construire la lettre), d'autres mènent tout de front.

4. Nous ne sommes pas autorisés à les reproduire à titre gracieux.

5. Article reproduit en annexe 2, avec l'aimable autorisation du groupe Figaro.

I – Brouillon 1 : (2 points)

1) Recherche d'informations sur l'état d'esprit d'Éluard dans sa biographie<sup>6</sup> ou les deux lettres de 1945 (ce que vous devez et voulez faire figurer dans votre lettre) : quatre informations différentes doivent être retenues.

Ainsi dans le brouillon proposé ci-dessous, la consigne n'a pas été saisie puisque seul un mot évoquant un état d'âme a été retenu alors que j'attendais une information précise qui pourrait être reprise dans la lettre.

I – Brouillon 1 : (2 points) :  
 1 - recherche d'informations sur l'état d'esprit d'Éluard dans sa biographie ou les 2 lettres de 1945 (ce que vous devez et voulez faire figurer dans votre lettre) que vous consignerez dans ce tableau (ou un autre, si celui-ci est trop petit) :

*3/2 2 faut être précis!*

Sources	Informations retenues
Doc 4/5	joie
Doc 4	tristesse
Doc 4/5	malade
doc 4	vie difficile

La recherche sur les caractéristiques épistolaires (tableau ci-dessous) les oblige à éplucher les documents pour trouver les informations : où est Éluard en 45 ? Quand peut-il envoyer sa lettre pour qu'elle accompagne la parution du recueil ? Où est Gala ?

ÉLUARD	Le lieu d'écriture	
	La date	
	La formule finale	
	La signature	
GALA	La ou les formules d'adresse pour la destinataire	
	Son adresse complète	

Le groupe dont je propose le brouillon a trouvé les informations justes mais n'a pas compris que la date de la lettre était celle de la lettre qu'il devait produire et pas celles des lettres d'Éluard proposées dans le corpus de recherches. La date devait

6. Nous sommes en fin d'étude du recueil, la biographie d'Éluard a été travaillée en début de séquence.



être comprise entre avril 1945, date de publication du recueil, et le 7 novembre, dernière lettre du corpus.

2 - Sans oublier les caractéristiques épistolaires : 3 points 2,5

ELUARD	Le lieu d'écriture :	Paris
	la date :	7 octobre 45 / 18 minutes 45 / 10 minutes 45
	La formule finale	A t.p.t / A toi p.t
	La signature :	Ru
GALA	La ou les formules d'adresse pour la destinataire :	Gala chérie / Galette chérie / Ma petite Gala chérie
	Son adresse complète :	Mme Gala Dawn, Hôtel St Régis, 55 West 60th St, New York N.Y (USA)

Une fois que toutes les informations sont récoltées, ils proposent un plan de leur lettre, extrêmement succinct mais qui permet de synthétiser les informations et de les organiser. Plusieurs groupes éludent cette étape et je suis obligée d'insister pour qu'ils obtempèrent. La phase de recherches collectives sur le contenu de la lettre s'arrête là et la rédaction se fera de manière individuelle. Il faut, en effet, insister sur l'idée que la rédaction est personnelle et que, même avec des informations communes, chaque lettre sera unique : calligraphie, disposition de la lettre sur la page, choix de l'encre (stylo bille anachronique ou non), utilisation du recto verso, pliage de la lettre dans l'enveloppe.

En parallèle de ces recherches, deux élèves par groupe rédigent un poème de 10 vers à partir de véritables vers écrits par Éluard dans les deux recueils dont ils disposent dans l'édition de Minuit : *Poésie et vérité* et *Au rendez-vous allemand*. La nécessité d'aller chercher des vers dans les recueils les oblige à parcourir les poèmes et à sélectionner des vers qui pourraient créer du sens ensemble ; en même temps, cela évite « la panne sèche » puisque le matériau de base est fourni. Parallèlement, l'exercice permet d'évaluer la pertinence du poème terminé : est-il engagé ? Reconnaît-on Éluard ? Avons-nous des vers libres ?

Ce poème est collectif et sera le même dans chacune des lettres du groupe. Il sera noté sur 5 points. Les poèmes proposés sont globalement réussis et j'accorde les 5 points sauf en cas d'incohérence majeure ou de problème de grammaire (accord sujet/ verbe erroné par exemple) : le brouillon du poème proposé ici reflète bien la réflexion du groupe sur le choix du mètre notamment.

3 - plan de votre lettre : organisation des divers éléments : (1 pt)

- (I) / Évocation de la date → du divorce
- (II) / Évocation de l'écrite, leur fille.
- (III) / Son travail → ses livres
- (IV) / Poème → cadre

II - le poème que vous composez (noté sur 5 points)

VERS QUE VOUS CHOISISSEZ	Poème d'origine du vers	Rimes fines ou mas	Rythmes et travail sonore
Mes enfants c'est le printemps	Chart nazi	masc.	VERS court de 7 syllabes → simple/relatif à l'origine.
Sous les arbres des forêts	les sept poèmes d'amour en guerre	fém.	VERS court 7 syllabes
La lumière de l'avenir	Catigue de la poésie	masc.	8 syllabes → vers respiré (CHIASME → répétition du mot avant)
L'avenir d'une après	les sept poèmes d'amour en guerre	fém.	une féminine + 7 syllabes → vers en 11
Contre l'idée d'ennemi	A l'échelle humaine	masc.	vers régulier 7 syllabes
De tout le printemps du monde	Bientôt	fém.	7 syllabes → on a une fois rythme régulier
Il n'y a pas de ciel plus éclatant	des vendues d'indulgence	masc.	décasyllabe → vers plus long
Et même les pires fautes	A l'échelle humaine	masc.	7 syllabes
Ils jouaient dans leur cœur l'espoir du temps qui vient	Faite vivre	-	Alexandrin → phrase décimale plus longue finale

L'avenir des fleurs les ravivaient même de leur faite vivre - alexandrin → rime avec le vers précédent et même mètre.

III - B2 - rédaction au brouillon de votre lettre : attention chaque mot compte ! (2 points)

Ma petite Gala, ~~de la lettre finale!~~

Aujourd'hui, cela fait quelques années que les ravages du temps passe et balaie les souvenirs. J'ai, en ce 15 juillet, ma Gala, voilà déjà 43 ans que je ne t'oublie pas. Tu me manques ; c'est ce manque qui me pousse à te dire à quel point je suis déchue aujourd'hui. Tu manques également à notre fille chérie, Céline. Les temps qui se présente à nous sont tellement difficiles et pourtant, j'ai récemment publié mon recueil Au rendez-vous allemand, de cinquante pages et cela nous aide, Céline et moi, bruciairement. Ma petite Gala, les temps avance et tu me parais si loin.

## 2. La phase individuelle et l'évaluation

Une fois que les brouillons 1 (la phase de recherches où l'on ne rédige pas, le plan de la lettre) sont terminés, chaque élève rédige individuellement le brouillon 2, noté sur 2 points, de sa propre lettre. Il faut évidemment qu'il comprenne qu'une écriture d'invention n'est en aucun cas un premier jet et qu'il faut travailler au brouillon, réfléchir aux formulations des phrases, s'imprégner des vraies lettres d'Éluard pour en rédiger une fictive qui serait crédible. C'est un travail qui se fait donc par strates, mais que je ne vérifie pas. La note sur 2 s'appuie sur les ratures ; s'il n'y a en pas, c'est que c'est un premier jet et que le travail ne correspond pas aux exigences de l'invention. Il n'aura pas plus de 0,5/2. Et c'est souvent là que le problème se pose en invention puisque les élèves ne voient pas l'intérêt de réécrire le texte pour trouver le mot juste ou la tournure de phrase la plus précise. Et c'est pour cette raison qu'en écriture d'invention, je note systématiquement les brouillons.

Je distribue ensuite une feuille blanche et une enveloppe vierge à chacun : ils doivent alors recopier au propre la lettre avec le poème inclus, à l'endroit qu'ils auront déterminé dans le groupe : soit dans le corps de la lettre, soit à la fin. Les formules utilisées pour la destinataire doivent révéler tout l'attachement qu'a encore Éluard pour Gala plus de quinze ans après leur rupture. La lettre sera notée sur 5 points, dont 1 point sur les caractéristiques épistolaires.

L'enveloppe, avec l'adresse de Gala au recto (elle se trouve alors à New York avec Dalí) et l'adresse d'Éluard au verso, sera notée sur 2 points, (1 point pour le recto, 1 point pour le verso). Elle doit être cachetée et timbrée. Je ramasse ensuite l'ensemble.

Les brouillons collectifs sont donc notés sur 10 points et le travail individuel sur 10 points également. Les deux lettres que je propose ici sont différentes ; alors que la première (annexe 3) respecte bien les caractéristiques épistolaires, elle contient peu d'informations sur la vie d'Éluard et respecte donc peu les consignes (elle a obtenu 2,5/5). La seconde (annexe 4), en revanche, bien informée (bien qu'il y ait une erreur sur Breton), a complètement éludé les caractéristiques épistolaires (elle a eu 3,5/5).

Le choix de déterminer des critères très précis est une manière de rationaliser la note et de faciliter l'évaluation pour l'écriture d'invention ; en même temps, elle évite les contestations des élèves qui peuvent comparer d'un groupe à l'autre.

Le bénéfice de cette écriture d'invention est triple puisque cela permet d'une part, de faire le point sur la biographie d'Éluard, ce qui permet de contextualiser le recueil. Cela oblige, d'autre part, les élèves à se promener dans le recueil afin de grappiller des vers pour reconstituer un poème. Enfin, cela permet de redonner les caractéristiques d'une lettre, l'exercice pouvant tomber en écriture d'invention à l'ÉAF.

C'est la raison pour laquelle je fournis un corrigé qui permet de formaliser clairement les attentes.

La lettre ainsi que l'enveloppe sont intégrées au descriptif de bac des élèves et incluses dans le porte-vues de textes qu'ils présentent à l'examinateur. C'est la raison pour laquelle je n'écris absolument pas sur les lettres et les remarques que je propose sont notées à part, sur une petite feuille glissée dans l'enveloppe. Quand l'examinateur, à l'oral, joue le jeu de les interroger sur les écritures d'invention, c'est toujours bénéfique pour les élèves puisque ceux-ci sont toujours capables d'expliquer la démarche.

<p>Recto de l'enveloppe : nom complet + adresse du destinataire (au milieu, en bas)</p>	<p>Destinateur de la lettre Adresse</p>	<p>[Paul Éluard 35 rue de la Chapelle PARIS (18<sup>e</sup>)]</p>
<p>Mme DALÍ Gala Hotel St Régis 55th street and Fifth Ave NEW YORK USA</p>	<p>Lieu et date d'écriture</p>	<p>Paris, le 24 aout 1945 (Après avril 45, date de publication du recueil) (avant le 7 novembre)</p>
<p>Paul Éluard, 35 rue de la Chapelle, PARIS (18<sup>e</sup>)</p>	<p>Formule d'adresse</p>	<p>Galotchka dorogaia<sup>7</sup></p> <p>– Conditions matérielles encore difficiles – N'a plus de pb d'argent mais a le sentiment d'avoir vieilli : a blondi, Nusch a les cheveux blancs – Mentionne le recueil <i>Au rendez-vous allemand</i> qu'il joint dans la lettre – Lui recopie un poème ENGAGÉ égaré – Espère qu'elle va bien et que Dalí vend ses tableaux</p>
<p>Verso de l'enveloppe Adresse de l'expéditeur SUR UNE MEME LIGNE, ou au centre, en haut</p>	<p>Formule finale Signature</p> <p>PS</p>	<p>A. t. p. t Paul</p> <p>Attention, plus d'allusions érotiques depuis 10 ans au moins.</p>

*Corrigé*

**EN CONCLUSION**

Ces deux propositions d'écriture ne sont pas vraiment libres puisque je surveille sans cesse et balise énormément. Néanmoins, elles ont l'immense avantage de toujours aboutir à une production, quel qu'en soit le niveau ; jamais aucun groupe n'abandonne en se plaignant de n'avoir rien à dire puisque tout leur est fourni. Il n'y a plus qu'à... écrire ! Et quand le contenu de la production est clair, même si l'écriture est maladroite, le travail est mené à son terme et est utile tant dans la

7. « Ma douce » en russe.

gestion des brouillons que dans les connaissances mises en jeu. Écriture en liberté surveillée donc qui demande beaucoup de préparation en amont mais qui aboutit à des productions intéressantes.

Et les exercices sont évidemment transposables : le monologue délibératif peut facilement s'insérer dans n'importe quelle pièce de Racine où le dilemme est présent. Quant à la lettre d'un poète écrite à un proche (j'ai testé les correspondances fictives entre Verlaine et Rimbaud) elle se décline à l'infini ! Cette année, sur ma liste de bac en 1<sup>re</sup>, les élèves ont une écriture d'invention pour chaque séquence : la lettre d'Éluard que je viens de présenter, mais aussi le menu du repas à la Vaubyessart qu'Emma Bovary trouve sur la table, la critique de *La Leçon* d'Ionesco sur le modèle des chroniques de Fabienne Pascaud dans *Télérama*...

L'écriture d'invention, dans la mesure où elle n'est prise à la légère ni par l'enseignant ni par les élèves, est d'une richesse incroyable : elle stimule l'imagination des élèves mais surtout des enseignants qui peuvent alors s'y adonner en toute liberté !

## ANNEXES

### **Annexe 1 : extrait des *Égéries russes*, Gonzague Saint-Bris et Vladimir Fédorovski, éditions Jean-Claude Lattès, 1994 (p. 170-177)**

Il est peu connu qu'avant la rencontre foudroyante entre Gala et Dalí les Éluard ont déjà décidé de vivre séparés. C'est pourquoi, en juin 1929, Paul a trouvé un appartement pour Gala, rue Becquerel. Ils n'habitaient plus ensemble, ce qui n'empêchait pas le poète de lui écrire constamment. [...]

Entre Éluard et Dalí, la conversation est brève mais passionnée. Dalí invite le poète à venir le voir dans son atelier à Cadaquès en Espagne. Éluard lui promet qu'il y fera un saut durant l'été. La scène de la rencontre entre Gala et Dalí est trop fameuse pour que nous la racontions. Donnons plutôt la parole à Dalí lui-même. Il rapporte qu'il rencontra Gala un soir à l'hôtel *Miramas* et qu'il prit l'apéritif avec son mari et elle à la terrasse de cet hôtel. Le lendemain matin, il devait les rejoindre sur la plage devant sa maison quand il l'aperçut, déjà assise. « Et son dos sublime, athlétique et fragile, tendu et tendre, féminin et énergique, me fascinait comme autrefois le dos de ma nourrice. Je ne vis plus que cet écran du désir qui s'achevait par l'étranglement de la taille et la rondeur des fesses. »

À l'hôtel *Meurice*, nous avons demandé à Gala pourquoi elle avait choisi Dalí. Elle nous répondit : « Parce que j'ai tout de suite compris que c'était un génie. »

Au-delà de l'exagération qui caractérisait souvent les déclarations de Gala ou de Dalí, cette confiance nous a été jetée plutôt comme un cri du cœur avec le ton sérieux et même grave d'une véritable égérie russe. Ainsi, ne pouvait-elle sans doute pas se satisfaire du rôle somme toute secondaire que lui avait laissé Éluard dans sa vie, même s'il la célébrait constamment. Car cette femme avait les pieds sur terre et ne pouvait se dévouer entièrement à celui qui, par son tempérament de poète, était un éternel fugitif. Dalí ne présente pas les mêmes symptômes de fugues permanentes. Au contraire, il a grand besoin d'être

définitivement fixé, stabilisé et choyé tel un animal perdu désirant être apprivoisé. Le premier soir de leur rencontre, quand Dalí va rejoindre les Éluard à l'hôtel *Miramar*, il est vêtu d'un costume bizarre : une chemise de soie à larges manches bouffantes et col bas, qu'il a dessinée lui-même, un collier de fausses perles et un bracelet. Les termes qu'il utilise pour décrire son costume de « garçonne » et « d'androgynie » révèlent sa double identité. Il voulait être sûr que cette femme d'une beauté troublante recevrait le bon message, à savoir qu'il se suffisait à lui-même et n'avait pas besoin d'elle ni de qui que ce fût. Il eut un accès de fou rire. Le lendemain, la troisième rencontre va donner lieu à un troisième costume, sans doute le plus singulier et le plus symbolique. De son nouveau costume destiné au rendez-vous sur la plage, Dalí donne cette description : une chemise coupée pour laisser voir un de ses tétons, une de ses épaules nue et son nombril ; les cheveux ébouriffés, les aisselles rasées et les genoux ensanglantés, un autre collier, une fleur de jasmin derrière l'oreille, le pantalon à l'envers, et, dernière touche, un infâme parfum qu'il a fabriqué lui-même à partir de colle de poisson, d'aspic et de crottes de chèvre. Dalí triomphe : « J'ouvris grande ma fenêtre, hideux et superbe. » Aussitôt éclate entre Gala et Dalí un coup de foudre réciproque. Jean-Charles Gâteau, cité par Pierre Daix, le qualifie ainsi avec justesse : « La rencontre de deux angoisses heureusement complémentaires qui, désormais, allaient s'épauler l'une l'autre. Dalí, quasi puceau mais mentalement obsédé, allait pouvoir débrider sereinement ses fantasmes. »

Gala signifie à Paul qu'il n'occupe plus la première place dans son cœur. Quelques faveurs charnelles qu'on lui consente à l'occasion – Gala n'en sera pas avare – il doit se satisfaire du second rôle. « N'allons pas penser que cet amour foudroyant a bouleversé la hiérarchie sentimentale d'une façon traditionnelle. Ce n'est pas Dalí qui a pris la première place, même s'il a ravi celle de Paul auprès de Gala, mais c'est plutôt Gala qui, avec sa volonté de puissance, son désir de créer un artiste-roi, est devenue elle-même souveraine. Cette fois, en captivant Dalí, elle a acquis la première place et elle ne la quittera jamais D'autant que cette dialectique du maître et de l'esclave est vécue avec délices par la « victime » elle-même. N'est-ce pas Dalí qui dit à Louis Pauwels : « J'ai passionnément aimé être dominé par Gala. »

Une Gala en attente, un Dalí perturbé, un Paul Éluard de plus en plus loin de sa femme, même si par ses fantasmes de plus en plus fous, il est au plus près d'elle dans les images sensuelles qu'agite son esprit, toujours brûlé par l'érotisme souverain de sa muse, telle est la situation. Paul Éluard, encore une fois, est prêt à un couple à trois. Il croit piloter l'intrigue qu'il voit naître. Il pense qu'elle sera passagère et qu'il récupèrera Gala en fin de course. [...]

Gala a fait son choix ; sa vie ce sera Dalí. Cécile, la fille de Gala et de Paul, part chez sa grand-mère. Paul et Gala évoquent maintenant les problèmes du couple et leur devenir. Gala veut aller vivre avec Dalí, même si c'est provisoire, même si c'est momentané. Paul la laisse libre de partir parce qu'il imagine qu'ainsi elle sera aussi libre de revenir. Il l'attendra. Pour lui, leur amour est indestructible. Gala s'est prononcée. (...) Il devra s'incliner devant l'inévitable. Il ne s'agit pas d'une liaison entre Dalí et elle. C'est un amour, un vrai, le plus grand. Paul et Gala finiront par divorcer en 1932.

G. Saint-Bris et V. Fédorovski, *Les Égéries russes*, © éditions J.-C. Lattès

Dalí
12 journées de la vie d'un génie

---

# 1940

## Avida Dollars

Dalí a compris New York. Son œuvre veut réconcilier le génie européen et le marché américain.

**G**ala, impérieuse comme Cléopâtre, câline et enjôleuse comme Lucrèce, a pris en main la carrière de Dalí. Elle exerce son autorité tel un puissant chef d'industrie. Elle règle tout : ses contrats, ses rendez-vous, ses expositions, ses interviews, ses conférences. L'ancienne femme obscure de Paul Eluard s'est effacée pour devenir l'universelle Gala.

Mais aujourd'hui, le couple ne fait pas un voyage d'agrément. Il fuit la guerre. Avec l'incursion, fin juin 1940, des troupes allemandes à Bordeaux, Gala et Dalí ont abandonné Arcachon, où ils vivaient depuis peu. Ils partent pour les États-Unis, où ils resteront jusqu'en 1948. Ils vont s'installer chez leur amie et collectionneuse Caresse Crosby, à Hampton Manor, en Virginie. Caresse Crosby est à la mesure du couple Dalí. N'a-t-elle pas inventé le soutien-gorge avant de fonder avec son mari Harry, la maison d'édition Black Sun Press qui a publié, parmi beaucoup d'autres auteurs, James Joyce et Hemingway ?

Le siècle des grandes illusions a bien fini de vivre. Celui des grands chaos va atteindre très vite sa plénitude. Les vrais drames, les planétaires, ne font que commencer. Gala et Dalí sont-ils les derniers fantômes d'un monde disparu ? Quand la guerre civile avait éclaté en Espagne, le coup d'État du général Franco n'avait absolument pas troublé Dalí, qui s'était déclaré apolitique et étranger à l'histoire. Dalí est comme sa *Vénus de Milo* (1936) : à tiroirs. Il est génialement sensible, mais pragmatiquement opportuniste : il a sympathisé avec les républicains puis, quand l'armée franquiste a imposé à l'Espagne sa domination, il a changé d'opinion pour pouvoir y rentrer sans encombre. *L'Enigme d'Hitler*, que le peintre a réalisée vers 1939 et où s'accroissent les références symboliques à l'horreur, semble démentir l'indifférence qu'il paraît afficher. La violente présence, dans une solitude sauvage, d'un gigantesque combiné noir de téléphone qui bave, l'immense assiette avec la minuscule photo de Hitler, la chauve-souris et le parapluie de Chamberlain révèlent toute la

force prophétique du tableau. Mais, malgré toutes ses ambiguïtés morales, c'est avec une autre toile que Dalí atteint le sommet de son art : *Construction molle avec baricots bouillies. Prémonition de la guerre civile*. Il nous offre, à travers une peinture infiniment raffinée et délicate, l'image la plus puissante de l'anxiété d'un pays et de son démembrement depuis *Les Désastres de la guerre* de Goya. C'est, avec *Guernica* de Picasso, le plus intense témoignage de l'art moderne sur la guerre civile, et sur la guerre tout court.

A peine débarqué aux États-Unis, Dalí se met au travail. Il crée des bijoux, décore l'appartement d'Helena Rubinstein, collabore à la revue *Vogue* pour un numéro spécial Dalí. Il écrit en trois mois son premier roman, *Visages cachés*, réalise des publicités et des décors. Il expose à la Julien Levy Gallery de New York. Le 8 octobre 1941, les Ballets russes de Monte-Carlo représentent pour la première fois, au Metropolitan Opera House de New York, *Labyrinthe*, avec livret, décors et costumes de Dalí, chorégraphie de Léonide Massine et musique de Schubert. Le MoMA de New York inaugure une exposition anthologique de Dalí et Miró. En 1942, il publie *La Vie secrète de Salvador Dalí*, condensé de vrais faux souvenirs. Et puis il fait la connaissance d'Eleanor et Albert Reynolds Morse, deux amateurs passionnés d'art moderne, qui vont constituer la plus grande collection d'œuvres de Salvador Dalí.

Dalí a trouvé une formule très rémunératrice : il offre à ses clients une marchandise irrésistible, un portrait flatteur et original, signé par un artiste dont la célébrité est amplement attestée. Il gagne beaucoup d'argent, contrairement aux autres surréalistes réfugiés aux États-Unis. Et Gala gère d'une main de fer cette fortune qui se multiplie à toute vitesse. C'est à ce moment que Breton lance sa fameuse anagramme, « Avida Dollars ». Les surréalistes n'ont pas tort de prendre ombrage des inventions tonitruantes de Dalí. Celui-ci commence à se prendre pour le seul représentant authentique de leur mouvement. **J.-M. T.**



**ATELIER**  
*Vénus de Milo aux tiroirs*, 1936/1964, bronze peint avec boutons d'hermine (Düsseldorf, Kunstsammlung). À droite : Dalí en train de peindre. Les Américains aiment *Les Montres molles*, dit Dalí, parce qu'ils sont tout le temps en train de regarder leur montre.

LE FIGARO ■ hors-série

© AKG-IMAGES. © BETTMANN/CORBIS.

8. Document reproduit avec l'aimable autorisation du Groupe Figaro. Cette autorisation a été accordée pour la version papier, et nous n'avons pas reçu de réponse à notre demande concernant la présente version numérique. Dans l'attente, nous le mettons en ligne tel que dans la version papier.

Annexe 3

Eduard Paufl  
35, rue la chapelle, Paris

le 18 septembre 1965  
Mme Gala Dali, Hôtel St. Régis  
55<sup>th</sup> Street and fifth Ave,  
New - York

Gala chérie,

Reçois-tu toujours mes lettres ? Je suis inquiet de n'avoir aucune nouvelle de toi ainsi que de Dali. Cécile pense toujours nostalgiquement à toi, elle va bien même si la distance qui vous sépare lui fait énormément mal. Je commence à être malade. Je vais publier un recueil de poème et je te donne un exemplaire que j'aimerais que tu me donne ton avis. Il s'appelle 'au rendez-vous allemand'.

J'ai même retrouvé un poème que j'avais égaré et c'est pourquoi il n'est pas dans mon recueil.

Tu le lis et me dis ce que tu en penses?

Il t'a montré le chemin

Il t'a montré le chemin

où sont les armes et le sang

sur les armes des guerriers

qui sont morts pour la vie

L'aube noyait sur des décombres

sur le pavé

voici minuit minuit point d'honneur de la nuit

que voulez-vous la nuit était tombée

Et je me perds dans le noir

Je n'entends pas peuler les monstres

Ils vivaient pour penser ils pensaient pour se taire.

Je t'embrasse comme toujours.

A tpt

Paul



## Annexe 4

Ma petite Gala chérie,  
Aujourd'hui treize ans sont passés, treize ans que nous avons divorcés en ce quinze juillet.  
Ce fut pour moi l'un de mes plus grand malheur.  
Que la vie est longue sans toi. Et de plus j'ai l'impression qu'aucune de mes lettres ne t'est parvenues.  
Ton doux visage est si loim, et ses épreuves endurées si proches. Tu me manques ma Gala chérie. Tout comme tu manques à ta fille Cécile. L'âge lui va plutôt bien, elle te ressemble... Son charme à encore fait des ravages, elle à retrouver quelqu'un dans sa vie. Elle me fait beaucoup penser à toi.  
Si tu me voyais... Le temps fait son effet. Toi tu dois être toujours aussi magnifique...  
Picasso, Breton, Aragon et moi-même nous nous sommes retrouvés il ya peu de temps au café des Deux Tags. Ils se portent tous bien. Ils te saluent tous ainsi que notre chère Dalí. Nush également te salue, elle ne va pas très bien en ce moment...  
Cela doit être l'âge.  
Financièrement c'est dur pour tout le monde, moi je continue à écrire afin de m'en sortir financièrement. Il y a quatre mois maintenant j'ai publié un recueil de poèmes: Au Rendez-vous Allemand composé de 54 pages.  
Je te l'ai fait envoyer en plusieurs exemplaire. Le recueil devait contenir un poème de plus mais le jour où je devais le ramener aux éditions de minuit, introuvable.  
Puis je l'ai retrouvé et je décide de tel le confier, seule toi aura le privilège de le lire.  
Tiens ma Gala.

Nes enfants c'est le printemps  
Sous les arbres des forêts  
La lumière de l'avenir  
L'avenir d'une agonie  
Contre l'idée d'ennemi  
De tous les printemps du monde  
Il n'y a pas de ciel éclatant  
Et même les pires jours  
Ils joignaient dans leur cœur l'espoir du temps qui  
vient

L'odeur des fleurs qui renaissent même de loin

Voilà, je t'embrasse tendrement comme toujours.  
Nusch t'embrasse et nous embrassons Dali.  
et t. p. t. **Paul.**